L'Eolienne
FLORENCE CAILLON
Cirque chorégraphié

ORPHÉES

Sextet de portés acrobatiques

Durée 1h10
(version scolaire 1h maxi)

EN RECHERCHE DE COPRODUCTIONS ET PREACHATS

LE MYTHE GREC

Le jour même de ses noces avec Orphée, Eurydice meurt et descend aux Enfers. Orphée, inconsolable, y descend à sa suite, et, après avoir endormi tous les obstacles grâce à sa musique, réussit à faire fléchir Hadès, le Dieu des Enfers. Celui-ci le laisse repartir avec sa bien-aimée à la seule condition qu'elle le suive en silence et qu'il ne se retourne ni ne lui parle avant d'être revenu dans le monde des vivants. Alors qu'il s'apprête à sortir des Enfers, Orphée, n'entendant plus les pas de sa bien-aimée, est envahi par le doute, il se retourne et la perd à jamais.

PITCH

« *Nous sommes une multitude d'Orphées susceptibles à tout moment de notre vie d'être saisi•es par le doute.* » Florence Caillon

Inspiré par le mythe grec, *Orphées* s'affranchit du récit originel pour explorer l'idée de confiance et de doute. Entre monde réel et monde virtuel, ce conte fantastique et espiègle donne naissance à une multitude d'Orphées et renvoie chaque spectateur·ice à ses propres (in)certitudes, relationnelles, politiques ou spirituelles. Dans une société saturée d'informations, où la confiance en l'autorité vacille, à quelle parole accordons-nous notre confiance ?

En résonance avec les disciplines entremêlées des portés acrobatiques, du main à main et de l'acro-danse, au gré des prises de risque et des jets de corps, les liens de confiance se tissent, se brisent parfois, mais se méritent toujours. Car la confiance est fragile : un faux pas, et tout peut s'effondrer.

Portée par une musique originale de Florence Caillon, en osmose avec le mouvement circassien chorégraphique, cette traversée poétique sera nourrie d'échos aux grands thèmes de Gluck, Monteverdi et Offenbach.

INTENTIONS ET NOTE DE L'AUTRICE

La pertinence de travailler à partir du mythe d'Orphée m'est venue par cette notion de confiance et de doute.
Issu de la mythologie grecque antique, le mythe d'Orphée traverse les siècles en incarnant le geste symbolique de la quête, de la confiance, mais aussi du doute.
Je me suis alors demandé, et j'ai demandé autour de moi : Qu'est-ce que le doute ? Qu'est-ce que douter ?
Je suis allée regarder plusieurs définitions accessibles :

Douter
Ne pas savoir si une chose est vraie ou fausse. Ne pas avoir confiance. État de quelqu'un qui ne sait que croire, qui hésite à prendre parti. (Larousse)
Le doute désigne l'état interrogatif d'un esprit dans l'incertitude, ou aussi le pressentiment, l'impression d'une réalité différente de celle qui est communément admise par consensus, social ou moral.
Il s'oppose à la certitude, notion de ce qui est sûr et qui n'est discutable. (Wikipedia)
État de l'esprit qui est incertain de la réalité d'un fait, de la vérité de paroles, de la conduite à adopter dans une circonstance. (Petit Robert)

Les deux points saillants auxquels je m'attache pour construire la dramaturgie sont :

- L'instant où Orphée prend le risque de se retourner. Cet instant précis, je le comprends comme **la naissance de l'esprit critique**. Le doute s'est progressivement installé et Orphée ne croit plus aveuglément l'information qui lui a été donnée. Il se retourne pour la vérifier.

- La notion de **double monde** : Je m'intéresse fortement à cette notion de double monde aujourd'hui, en écho au rapprochement inquiétant entre un monde virtuel et un monde réel. Coexistant au départ comme deux univers séparés, ils se confondent peu à peu. Le monde virtuel s'incruste progressivement et insidieusement dans le monde réel, brouille ses contours, floute ses frontières.

Dans ce spectacle, je m'attache à mettre en scène **une multitude d'Orphées** à la fois plein•es de confiance mais aussi traversé•es par le doute qui peut surgir à tout instant.

J'invite à travers ce mythe à une réflexion sur la notion de doute, non pas seulement comme une faille dans la confiance, mais comme l'essence même de la pensée critique, source de réflexion et de créativité, d'élaboration d'arguments et de processus intellectuel. Le doute nous pousse à remettre en question et à chercher des réponses.

Dans un monde où la vérité semble insaisissable, ***Orphées*** résonne avec notre époque où l'incertitude et la manipulation des mots et des images occupent une place inquiétante. Cette réécriture explore la quête de vérité dans un univers mouvant et questionne les illusions.

Orphées s'ancrera dans **un univers loufoque et poétique**, un monde où l'absurde côtoie le mystère, dans une farandole de personnages aux excès très humains. Cette approche poétique rend accessibles des questions existentielles dans une atmosphère de conte fantastique et décalé, s'inspirant par exemple de l'univers de Wes Anderson, Yogros Lanthimos, Aki Kaurismäki, Emir Kusturica ou des comédies italiennes.

Le spectacle sera construit avec une distribution à 6 interprètes réuni•es autour de la **discipline des portés acrobatiques et du main à main**. Cette configuration offrira de multiples combinaisons (solo, duo, trio, quatuor), mais elle m'offrira surtout pour la première fois la possibilité d'utiliser la gestuelle que je développe déjà en duo de portés acrobatiques depuis plus de 10 ans, dans la corporalité d'un groupe circassien.
C'est avec joie que je commence à tisser, pour la première fois, **une écriture circassienne et chorégraphique pour un groupe en main à main**, élargissant à la fois mon périmètre d'expression, mais aussi en nourrissant le vocabulaire circassien de groupe d'une corporalité pleine de nuances.

Le double monde : le monde réel et le monde virtuel

Dans le mythe original, il y a un monde réel, concret, palpable, mortel et périssable ; et il y a l'autre monde, celui des Enfers, incontrôlable. *Un monde virtuel,* en quelque sorte.

Aujourd'hui, notre monde virtuel fourmille d'informations passionnantes, à l'infini. Mais dans ce capharnaüm, comment se repérer, comment frayer son chemin ? Comment identifier les mensonges et les manipulations, et comment vérifier nos sources ?

Chaque jour nous accordons notre confiance à des entités extérieures, car nous ne pouvons nous satisfaire de croire uniquement ce que nous voyons (sans quoi nous croirions que la terre est plate). Il est donc nécessaire de mettre en place des protocoles scientifiques auxquels nous faisons confiance. Par exemple, si je vais chez le dentiste, j'ai confiance en la science qui lui a enseigné comment extraire une dent. Parmi les instances qui font autorité, en qui et en quoi croyons nous ?

Ici, le doute, souvent perçu comme une expérience intime, se transforme en un enjeu collectif.
Comment distinguer le vrai du faux dans un flot constant de récits fragmentés ? Quelles sources – experts, institutions, médias – méritent notre confiance ?
À une époque où nous sommes soumis•es à un flot d'information informations contradictoires, où leur fragmentation est un redoutable outil manipulatoire, où les repères se floutent, **le doute est-il devenu le seul rempart contre la désinformation** ?

L'instant du retournement

Dans le déroulé narratif du mythe d'Orphée, j'ai retenu ce moment précis, cet instant suspendu où Orphée se retourne. Ce retournement, je l'interprète comme une métaphore du besoin de vérifier l'information qui nous a été donnée.

L'importance du dialogue

Dans une société morcelée par l'individualisme, quelle confiance avons-nous aujourd'hui envers les autres, la société et l'avenir ? Nos envies et besoins individuels, nos perceptions du monde, nos éducations, entrent fréquemment en collision avec le monde extérieur, créant des divergences. Les conflits sont omniprésents, des plus petits aux plus grands, des plus visibles aux plus latents. La manière dont ils sont gérés peut renforcer ou affaiblir la confiance entre les parties impliquées.

Dans cette optique, ***Orphées*** met le dialogue et l'écoute au cœur des relations. Créant des situations cocasses, les acrobates et danseur•euses lutteront parfois contre eux-mêmes, utilisant toutes les formes de communication possibles. Le spectacle, dans sa tendresse et sa fantaisie, invite à explorer ce qui nous relie, parfois même au- delà des mots.

LA DRAMATURGIE

La dramaturgie d'*Orphées* est conçue et portée par Florence Caillon. Elle s'inscrit dans un processus d'écriture au long cours, dont elle assure la cohérence et la structuration globale.

Ce travail sera nourri par des temps d'échanges et de réflexion avec des dramaturges et des metteur·ses en scène invité·es, envisagés comme des regards extérieurs venant accompagner, questionner et renforcer les choix dramaturgiques. Ces collaborations ponctuelles ne constituent pas une co-écriture, mais un accompagnement dramaturgique au service du projet.

Elsa Granat (*Tout un ciel*), Thierry Collet (magicien, *Cie La Phalène)* accompagneront très régulièrement l'écriture dramaturgique de Florence Caillon.

D'autres regards pourront être sollicités ponctuellement, comme Cathy Blisson (*Un Loup pour l'Homme*), etc.

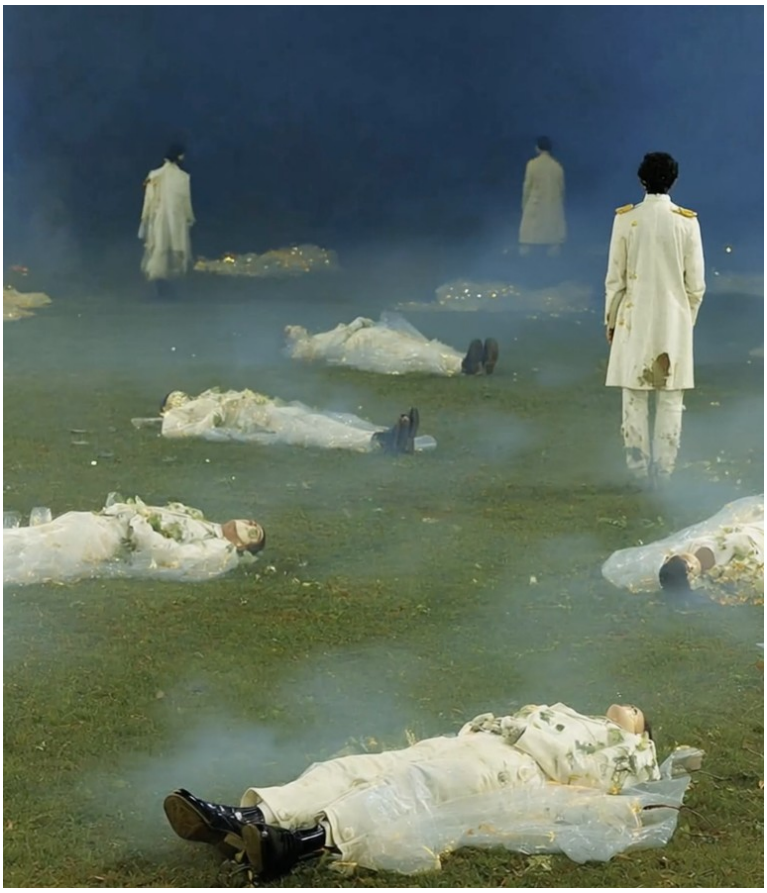
L’UNIVERS ESTHETIQUE

Esthétique et scénographie

Afin de préserver une part d’énigme et de ne pas alourdir l’espace en s’encombrant d’un décor pesant, la scénographie sera légère. La scène, grand espace mystérieux, sera habillée par le langage des corps au plateau, les jeux de lumière et les costumes, avec la présence d’un tulle noir.

La **lumière** jouera un rôle très important. Diffuse, changeante, parfois laiteuse, elle sculptera les corps et modèlera l’espace. La **fumée**, viendra parfois installer une sensation d’entre-deux, entre réel et imaginaire. Elle créera des zones d’apparition et de disparition, où la confiance s’exprimera aussi par la visibilité fluctuante des interprètes et des moments d’opacité.

L’univers du spectacle reposera sur une **esthétique patinée**. Rien n’y est neuf, lisse ou clinquant : tout semble avoir traversé une histoire, avoir été transformé, altéré, déconstruit. Visuellement, ***Orphées*** emprunte ainsi à deux références majeures : l’artiste plastique **Gonaji**, pour la dimension organique et hybride des corps où la nature semble reprendre ses droits, et **Wes Anderson,** pour la rigueur formelle, l’équilibre chromatique (tons pastel et les nuances feutrées), le côté décalé et loufoque de la mise en scène. (cf Photos ci-dessous)



Les costumes

Les costumes seront conçus en collaboration avec Emmanuelle Huet, partenaire depuis 2015, et qui a notamment réalisé les costumes du *Lac des Cygnes.*

« Au départ, il y a des photos de mariage d'ami•es qui m'ont beaucoup touchée, où tous les participant•es de la fête, rassemblé•es dans la campagne étaient habillé•es en blanc, dentelles, tulles,
couronnes de fleurs, avec ici une paire de lunettes de soleil, ici une casquette, ici un sandwich. Il y avait dans ces photos quelque chose de l'univers d'Émir Kusturica (Underground, Chat noir Chat blanc, etc). Un vrai sentiment de communauté et de joie partagée » - Florence Caillon

En première étape, Emmanuelle Huet a donc construit des prototypes que nous avons essayé lors de premiers laboratoires.

L'univers de Gonaji est aujourd'hui la première inspiration dans cette deuxième étape pour construire les costumes. Viendra s'ajouter la **présence de la mousse**, sur les corps et les costumes, sur les dentelles, le tulle, les fleurs séchées. Nous imaginons une utilisation de l'espace aérien avec des guirlandes végétales, lianes de fleurs (etc), comme si la nature reprenait progressivement ses droits.

Les protagonistes emprunteront également aux personnages de Wes Anderson leur excentricité (accessoires comme des lunettes d'aviateurs...).

La prochaine étape sera, lors de futures résidences, de chercher comment rendre ces costumes compatibles avec le travail acrobatique.

Les robes amples et les matières fragiles ne permettent pas le même travail qu'un costume léger et près du corps. Nous développons donc actuellement une base aux mêmes couleurs, plus simple et qui permettra plus de fluidité pour le travail des portés et des prises, en redonnant de la liberté aux mouvement.

Les costumes seront donc conçus en deux pièces : dans un premier temps, les interprètes pourraient porter l'ensemble complet, et dans un second temps, certaines parties pourraient être enlevées ou ajustées, libérant le corps pour les portés et jets de corps. Cela permettra de concilier l'impact dramaturgique des costumes avec la liberté de mouvement des interprètes.

Nous imaginons travailler les textures de la peau, comme une patine qui commence à incruster les protagonistes, un maquillage qui se construira progressivement au fur et à mesure de l'avancée du spectacle.

Premiers essais de prototypes
Lors de notre résidence
au Rive Gauche,Scène Conventionnée
de Saint-Etienne-du-Rouvray (76)

LE LANGAGE GESTUEL

La pratique des portés acrobatiques et du main à main, métaphore de la confiance

Florence Caillon continuera à travailler autour d es portés acrobatiques, du main à main et de l'acro-danse, poursuivant son travail d'écriture chorégraphique du vocabulaire circassien, initié il y a plus de vingt ans.

Le choix de la pratique des **portés acrobatiques et du main à main** n'est pas anodin : croire en son coéquipier est un élément fondamental pour porter, se laisser porter, s'abandonner, se jeter ou rattraper. La confiance y est indispensable pour permettre aux partenaires de se sentir à l'aise et en sécurité ensemble. Elle encourage la coopération et le soutien mutuel, propice à l'apprentissage et la progression, induisant une très grande proximité corporelle. Une des particularité du travail gestuel de L'EOLIENNE, et qui continuera à se développer fortement sur ***Orphées,*** réside dans la **qualité corporelle du porteur**, particulièrement mobile et capable d'explorer un large répertoire de nuances, proche de l'acrodanse.

Le langage gestuel de la compagnie continuera à nourrir le vocabulaire circassien d'une gestuelle chorégraphique (élans, mollesse, fragilité, gestes désarticulés, décomposition du mouvement etc).

Danse Apache *

Avec cette nouvelle création, Florence Caillon s'inspirera notamment des mouvements issus de la *Danse Apache* . En renouant avec les racines du **music-hall** et l'univers du cabaret où elle a elle-même débuté comme danseuse (Paradis latin, Alcazar et Crazy Horse), elle réinvestit ce langage acrobatique pour en révéler la richesse et la modernité.

Lien vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=-rX_SHIZaRI

* Le terme *Apache* provient du jargon parisien qui désignait la pègre parisienne, les voyous et les gangsters des quartiers populaires de Paris.

UNE CREATION MUSICALE ORIGINALE

Une composition originale, inspirée par l'univers cinématographique.

Également compositrice de musique de film, Florence Caillon est très imprégnée d'ambiances et d'une sensibilité musicale propre au cinéma.

La musique fait vraiment partie de l'ADN des créations de Florence Caillon, car elle compose elle-même la partition musicale de ses pièces circassiennes (disponibles sur spotify).

Elle utilisera comme instrumentarium un piano, **un quintet à cordes, une lyre** et/ou une cythare (instrument emblématique de la musique étrusque et faisant écho au mythe original), ainsi qu'**une voix lyrique** et des **instruments virtuels** (électro acoustiques).

Suivant le processus déjà traversé pour Le lac des cygnes, Florence plongera sa plume également dans plusieurs thèmes composés pour Orphées : *Orfeo Ed Euridyce*, de Glück et également le Galop Final d'*Orphée aux Enfers* d'Offenbach (1858).

Les musiques ayant inspiré notre première étape de résidence sont extraites des films suivants :
« Pauvres Créatures » de Yorgos Lanthimos (musique Jerskin Fendrix), « Orgueil et Préjugés » de Joe Wright (musique Dario Marinelli), « Cassandre » d'Hélène Merlin (musique Delphine Malaussena), « 2046 » de Park Chan Wook (musique Shigeru Umebayashi), Harry Potter (musique John Williams) , La vita e Bella, de Roberto Benigni (musique Nicola Piovani)

Auxquelles viennent s'ajouter : Violin, de Toneloom ; Forlorn Hope d'Ocean Orientalis, Piano Concerto n°2 in F Major de Dimitri Shostakovitch.

ACTIONS CULTURELLES

Échanges avec des classes de CM1, CM2, collèges et lycées sur la notion de DOUTE.

Des enregistrements seront programmés, dans le cadre de collaborations avec nos partenaires coproducteurs.

Les thématiques explorées par ce mythe revisité – le doute, la confiance, la quête de vérité – résonnent particulièrement avec la génération actuelle. Les jeunes citoyen·es, sont plus que jamais exposé•es à des défis complexes en matière de compréhension et de discernement. Leur vision, souvent influencée par la rapidité des échanges numériques et l'évolution constante des rapports sociaux, permet de nourrir une réflexion collective sur des problématiques qui concernent tout le monde.

Ce spectacle n'a pas vocation à offrir des réponses, mais plutôt à ouvrir un espace de dialogue, sans certitudes imposées, mais avec des pistes de réflexion qui peuvent être confrontées, partagées et débattues au sein des établissements scolaires. En engageant les jeunes dans cette démarche, il est possible de permettre à chacun•e d'interroger ses propres repères et de **nourrir son regard critique** sur les enjeux d'aujourd'hui.

Des stages pratiques seront orientés autour des principes de communication, de conscience de soi et de conscience de l'autre.

DISTRIBUTION

Cirque chorégraphié, argument et mise en scène Florence Caillon
Musique originale Florence Caillon
Lumières et régie Vincent Lemonnier

Interprètes Gabriel Diaz (ENACR/Rosny), Madeleine Peylet (ENACR/Rosny), Marco Guillemet (ENAC / Rosny et Académie FRATELLINI), Aline Barros (ESAC), Eliot Gilbert, (ENACR), Isaiah Van Gogh.

Accompagnement dramaturgique Thierry Collet, Elsa Granat.

Durée : 1h10
Tout public

En intérieur : Mode frontal ou circulaire

Mentions obligatoires
Coproducteurs : Archaos, Pôle National des Arts du Cirque Méditerranée (13) • Le Plongeoir, Pôle National Cirque du Mans (72) • Le Rive Gauche, Scène conventionnée de Saint-Étienne-du-Rouvray (76) • Le Rayon Vert, Scène conventionnée de Saint-Valery-en-Caux (76) • La Renaissance, Scène conventionnée de Mondeville (14) • Chateau Rouge, Scène conventionnée d'Annemasse (74) • Le Théâtre du Fil de l'Eau, Pantin (93) • Le Théâtre & Cinéma Jacques Prévert, Aulnay-sous-Bois (93) • L'Orange Bleue, Eaubonne (95) • Le Théâtre de Saint-Lô (50)

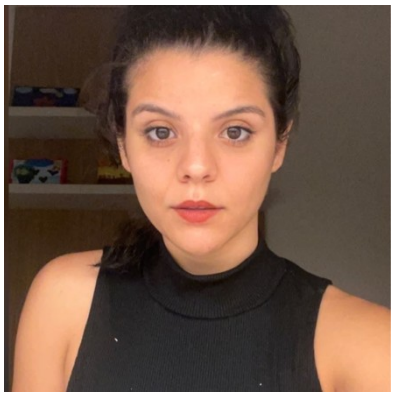
Avec l'aide nationale à la création pour les arts du cirque de la DGCA.
L'ÉOLIENNE est une compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC de Normandie et le Conseil Régional de Normandie.

CV DES INTERPRETES

Gabriel Dias – Porteur main à main (ENACR)
Né au Brésil, Gabriel Dias déménage au Portugal à 3 ans où il se formera en main à main à l'Ecole Internationale de Cirque Salto, avant de poursuivre sa formation professionnelle à **l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois (ENACR).** Il rejoint en 2022 la Cia Enstock et collabore avec la cie WIRWAR pour la création du spectacle HOKJE.
Il rejoint l'Eolienne en 2023 sur *Lance-moi en l'air, Attractions et Clinch.*

Madeleine Peylet – Voltigeuse main à main (ENACR)
Madeleine est diplômée de **l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois (ENACR) où** elle a pratiqué la roue allemande, le main à main et l'acrobatie. Avec un attrait particulier pour le travail physique et l'engagement corporel, elle poursuit son cursus à l'Ecole du Samovar en théâtre physique, burlesque et jeu clownesque. Elle travaille aujourd'hui en tant que clown au sein de sa compagnie émergente La Détonante. Elle rejoint l'Eolienne en 2024 sur *Lance-moi en l'air,* puis *Le Lac des cygnes* et *Clinch*

Marco Guillemet – Porteur main à main (ENACR et FRATELLINI)
Né en Guyane, Marco Guillemet déménage en France à 12 ans. Il intègre à la sortie du lycée l'Ecole Balthazar, l'ENACR de Rosny-sous-Bois avant de rejoindre **l'Académie Fratellini** en 2022, où il se forme en acrobaties et portés. A sa sortie d'école, il travaille avec la Cie Sans Blague, la metteuse en scène Caroline Le Boute et sur la création du spectacle en duo *Lit-Vide.*
Il rejoint l'Eolienne en 2024 sur *Le Lac des Cygnes* et *Clinch.*



Aline Fortunato Barros – Voltigeuse main à main (ESAC)
Passionnée par l'art du mouvement, Aline débute sa formation à l'École nationale de cirque du Brésil, où elle se spécialise en cerceau aérien.
Au fil des années, elle s'immerge pleinement dans l'univers du cirque, développant une passion grandissante pour cette discipline.Aujourd'hui, elle poursuit son parcours artistique à **l'École supérieure des arts du cirque de Bruxelles (ESAC),** où elle se perfectionne dans la discipline du main à main.
Elle rejoint l'Eolienne en 2025, d'abord sur la forme courte *Clinch* puis sur *Orphées*.

Isaiah Van Eetvelde – Voltigeuse main à main

Née en Belgique, Isaiah fait de la gymnastique depuis qu'elle sait marcher. Après 20 ans de compétition, ce monde technique et acrobatique restera toujours une grande passion. Après des études de kinésithérapie et de promotion de la santé, elle découvre le monde du cirque. La combinaison de la créativité et de l'acrobatie représente un défi permanent dont elle ne se lasse jamais. Le cirque l'a emmené vers la France où elle rencontre Célian Davy et Leo Letellier, avec qui ele créé la Compagnie Lagom.
Elle rejoint l'Eolienne pour un laboratoire et une reprise ponctuelle du rôle de voltigeuse dans *Le Lac des Cygnes*, puis sur la nouvelle création, *Orphées*.

Eliot Gilbert – Porteur main à main (ENACR)

Passionné par le mouvement, Eliot développe un parcours mêlant cirque, danse et pratique équestre. Il se forme au main à main à **l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (ENACR),** puis poursuit sa recherche au sein de l'école de cirque de Bordeaux avec un collectif de portés acrobatiques.
Interprète pour différentes compagnies, il explore un langage physique à la croisée du porté, de la danse et de la performance. Il rejoint L'EO-LIENNE en 2025 sur *Attractions* et *Orphées*.

L’EOLIENNE
Cirque chorégraphié

Depuis plus de vingt ans, les créations de L’EOLIENNE portent l’identité circassienne de Florence Caillon, initiatrice d’un langage qu’elle nomme *cirque chorégraphié*.

Très vite, Florence Caillon se désintéresse de la prouesse circassienne traditionnelle, elle lui préfère d’autres formes de sollicitation du corps, moins compétitives. Elle s’attache à chorégraphier le vocabulaire circassien en utilisant notamment des états de corps et différents principes de l’écriture de la danse.

Au fil des années, elle approfondit à la fois une recherche sur la décomposition du mouvement acrobatique, mais aussi une recherche autour des énergies instinctives du corps. Élans, déséquilibres, mollesse, jets de corps et fragilité constituent aussi les fondements du langage circassien de l’EOLIENNE.
Florence Caillon se nourrit de codes issu.es de d’autres disciplines (yoga, arts plastiques, théâtre). Elle est également compositrice pour la télévision, le cinéma et le spectacle vivant.

L’EOLIENNE a créé et produit une quinzaine de pièces : *Polar cirque* (1999), *Séquences* (2003), *Uncabared* (2004), *Jardins d’Eden provisoirement* (en collaboration avec Albert Jacquard) (2005), *Marie-Louise* (2007), *L’Iceberg* (en collaboration avec Denis Robert) (2010), *Passion Simple* (d’après le texte d’Annie Ernaux) (2013), *The Safe Word* (2015), *Souffle* (2015-17), *Flux Tendu* (2015), *Lance-moi en l’air* (2015-17), *Les Echappées collection de formes courtes*, *TicTac* (2016), *Sous la Peau* (2018), *AuDelà DeNous* (2019), *Le Petit Lac*, en collaboration avec l’Académie Fratellini (2020). . En 2021, en collaboration avec l'Opéra de Rouen, elle crée une version circassienne du *Lac des cygnes*, dont elle réécrit la musique et signe la chorégraphie circassienne. En 2023, elle créé *Attractions*, pièce Jeune Public portée par le CDN de Sartrouville, qui verra le jour en janvier 2024 dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines. Deux formes courtes ont rejoint le répertoire en 2025 (créations au festival Le Mans fait son cirque) : *Chez Soi* et *Clinch.*

Florence Caillon

Chorégraphe circassienne et compositrice

©Albane photographe

Florence Caillon a été une des premières artistes à avoir affirmé la dimension chorégraphique du cirque. Aujourd'hui chorégraphe circassienne et compositrice de musique de films (cinéma et télévision), cette double activité imprègne et irrigue le travail de la compagnie.

Florence Caillon s'intéresse et met en scène les liens qui unissent les êtres vivants, fondent leurs relations, les illusions, les incompréhensions, la façon dont iels communiquent ; elle travaille autour des barrières, des limites qui peuvent exister, visibles ou invisibles.

En résonnance avec ses convictions environnementales, Florence Caillon choisit rapidement la campagne comme décor pour sa vie personnelle. Pour elle qui a quitté Paris afin de s'installer au milieu des champs, la poésie associée à ces espaces reculés, silencieux, solitaires et décalés, nourrit son travail musical et chorégraphique. Elle aménage une ancienne grange en espace de répétition et de création, espace de convivialité et « pépinière d'artistes » en devenir qui accueille aujourd'hui de nombreux circassien.ne.s.

Florence Caillon débute par un parcours initial de comédienne, avant de mener deux activités parallèles : celle de chorégraphe circassienne et de compositrice. Après un bac littéraire, une formation en danse au CNR de Rueil Malmaison et un passage éclair à la Sorbonne Musique & Danse, Florence Caillon danse le soir dans des cabarets parisiens (Paradis Latin, Alcazar, Crazy Horse). Elle suit la journée la formation théâtre des CNR de Paris (5è, 10è et 13è). Auprès du compositeur Hugues Le Bars à qui elle prête souvent sa voix, elle découvre l'informatique musicale et compose ses premières musiques pour une série de livres-audio des Ateliers du Père Castor chez Flammarion. Tout d'abord autodidacte, elle suit la classe de composition du chilien Sergio Ortega au CNR de Pantin, et compose la chanson du générique du dessin animé Les Histoires du Père Castor dont elle est autrice-compositrice et interprète.
En parallèle, elle se forme à l'acrobatie aérienne sous le chapiteau des *Noctambules* à Nanterre.

En 1999, elle fonde L'EOLIENNE, et débute la construction de son propre lieu dans lequel elle rassemble une salle de répétition et un studio d'enregistrement.

Elle y créera les bases de tous ses spectacles, y développant un métissage entre vocabulaire circassien et mouvements dansés.

Après un parcours scénique de 20 ans, elle fait le choix de quitter la scène pour prendre pleinement sa place d'autrice, tout en participant activement lors des créations, à insuffler les énergies et les axes acro-chorégraphiques.

Poursuivant en parallèle son travail de compositrice de musique à l'image, elle compte à son actif une soixantaine de longs métrages (TV et Cinéma). Elle a notamment composé, écrit et chanté la chanson du générique du dessin animé "Les Histoires du Père Castor". Pendant dix ans (2002-2012), elle signe les musiques de la série *Boulevard du Palais* pour France Télévision. **En 2023, elle obtient le prix U2C/Sacem de la meilleure musique de court-métrage** pour *Le Grand Vert* et elle fait partie du jury au festival du Film Court de Brest. En 2006, elle a reçu le prix de la Meilleure Musique au Festival de la Fiction TV pour *Le sang des fraises,* réalisé par Manuel Poirier. Elle co-compose par ailleurs pour le groupe L'Attrail (albums *La Bolchevita*, *La Bonne aventure*, *How to swimm in the desert*).

En 2019, elle s'oriente vers le cinéma et signe la musique originale du long métrage LW d'Hiner Saleem puis, en 2023, elle signe la musique de nombreux courts-métrages (sélectionnés à Brest, Namur, Montréal, etc, et de documentaires (Arte, Public Sénat). Sa musique est utilisée partout dans le monde grâce à sa collaboration avec l'éditeur Kapagma / Universal.

PROCESSUS ET CALENDRIER

Orphées sera créé en janvier 2027 **à la Biennale Internationale des Arts du Cirque à Marseille** (13)

Laboratoires de recherche et d'expérimentation :

- Laboratoires à Colagnie-des-Fenêts (60) – du 6 au 14 novembre 2024
- Laboratoire à l'Opéra de Rouen (76) – du 22 au 24 avril 2025

En parallèle de ces Laboratoires au plateau, aura lieu le **travail à la table**, en compagnie de plusieurs dramaturges.

Résidences :

- Résidence au Rive Gauche, Scène Conventionnée de Saint-Etienne-du-Rouvray (76)
  Du 22 septembre au 3 octobre 2025
- Résidence au Théâtre du Fil de l'Eau, Pantin (93)
  Du 5 au 9 janvier 2026
- Résidence sur le lieu de la compagnie (60)
  Du 8 au 17 avril 2026 puis du 4 au 8 mai 2026. Résidence de duo les 18 et 19 mai 2026.
- Résidence au Plongeoir • Cité du Cirque du Mans (72)
  Du 6 au 11 juillet 2026
- Résidence au Rayon Vert, Scène Conventionnée de St Valéry en Caux (76)
  Du 31 août au 11 septembre 2026
- Résidence à la Renaissance, Scène Conventionnée de Mondeville (76)
  Du 19 au 23 octobre 2026
- Résidence à l'Orange Bleue, Eaubonne (95)
  Du 26 au 30 octobre 2026
- Résidence au Théâtre du Fil de l'Eau, Pantin (93)
  Du 4 au 12 janvier 2027

Tournée Préachats (en construction)

• 13 janvier 2027 – **Théâtre du Fil de l'Eau**, Pantin (93) – création
• 15 janvier 2027 – **Le Rive Gauche – Scène conventionnée**, Saint-Étienne-du-Rouvray (76)
Dans le cadre du **festival C'est déjà de la danse**, en co-accueil avec **Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf – Pôle National Cirque Normandie (76)**
• 16 janvier 2027 – **L'Orange Bleue**, Eaubonne (95)
• 3 février 2027 – **Centre Culturel Athéna,** La Ferté Bernard Aulnay-sous-Bois (72)
• 5 février 2027 – **Théâtre Jacques Prévert**, Aulnay-sous-Bois (93)
• 23 février 2027 – **Théâtre de Chelles**, Chelles (77)
• 30 mars 2027 – **Scènes Vosges**, Épinal (88)
• 1er avril 2027 – **Le Rayon Vert – Scène conventionnée**, Saint-Valery-en-Caux (76) dans le cadre du **festival SPRING (76)**
• 3 avril 2027 **– Théâtre de Saint-Lô** (50), dans le cadre du **Festival SPRING**
• 27, 28 et 29 avril 2027 – **Château Rouge – Scène conventionnée**, Annemasse (74)
• 4 mai 2027 – **ATP de Dax** (40)
• 27, 28 septembre 2027 et 1er octobre 2027 – **Théâtre Ducourneau – Scène conventionnée**, Agen (47)
• 14 octobre 2027 – **La Renaissance • Scène conventionnée de Mondeville** (14)
• 10 décembre 2027 - **Théâtre Montdory,** Barentin (76)

Tournée à suivre (en construction)
Théâtre Comœdia, Marmande (47200) • **Théâtre Molière – Scène nationale**, Sète (34) avec appui pour tournée dans les Scènes nationales d'Occitanie • **Le Plongeoir – Cité du Cirque**, Le Mans (72)...

CONTACT

Direction artistique
Florence Caillon

Production / Diffusion / Accompagnement du projet
Emma Bardière

Administration
Marie Crouail & Sébastien Juilliard

Régisseur général
Vincent Lemonnier

eol@eolienne76.org

Site internet
https://www.eolienne-cirque-choregraphie.com/

Facebook
L'Eolienne Cirque Chorégraphié

Instagram
@leoliennecirquechoregraphie

L'EOLIENNE est une compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture / Drac de Normandie, et le Conseil Régional de Normandie.